

faite & à la Coutonne; mais encore des dangereuses conséquences qui en résultent contre eux-mêmes. Ce n'est pas nôtre intérêt seul qui Nous fait agir, l'amour naturel & inaltérable que Nous avons pour nôtre peuple, est tel, que comme Nous n'avons pû voir sans douleur leur sang & leurs trésors prodiguez dans la dernière guerre, en opposition à nôtre droit indubitable; aussi Nous ne pouvons que ressentir une extrême affliction, de ce qu'ils se trouvent exposez à être assujeris à un pouvoir arbitraire, & à devenir la proie des étrangers.

Outre que l'Electeur de Brunzwick est des plus éloignez de tous les parens que Nous avons, & par conséquent un des derniers de ceux qui peuvent après Nous prétendre à nos Couronnes; il est d'ailleurs évident, que rien n'est plus contraire aux maximes de l'Angleterre, que d'avoir établi avec tant d'injustice la succession dans la Maison d'un Prince qui est étranger, puissant, & si absolu dans ses Etats, qu'il n'y a jamais expérimenté la moindre contradiction de la part de ses Sujets; Prince qui n'a aucune connoissance de nos Loix, de nos Couûmes, de nos manieres, de nôtre langue, qui de plus est soutenu d'une Armée nombreuse de ses propres Sujets, appuyé de l'assistance qu'un Etat voisin est obligé de lui donner, quand il le requerrera, & favorisé de plusieurs milliers d'étrangers, refugiez en Angleterre depuis plus de 30. ans, qui lui seront dévouëz en toutes occasions.

De plus, que peut-on envisager nos Sujets, si ce n'est des guerres & des divisions infinies qui s'ensuivront nécessairement, du renversement d'une loy aussi sacrée & aussi fonda-

men-